Bulletin

de la Fraternité

des laïcs consacrés

Sommaire :

- p. 2 : Edito de Michel D.
- p. 3 : Engagement de Bertrand
- p. 5 : Témoignages en lien avec les Musulmans
- p. 5 : Témoignage : David
- p. 6 : Témoignage : François
- p. 8 : Témoignage : Pierre L.
- p. 10 : Reprise de l'Assemblée Fraternité 2022
- p. 13 : Intervention sur l'obéissance (Pierre L.)
- p. 15 : Le Magnificat
- p. 19 : Le coin pratique

BULLETIN n°21

Avril 2023

Edito

Consultant les documents envoyés par Jean-Noël : Relecture des temps-fort de notre Fraternité depuis 2014, je retrouve notre fameux rassemblement « LOURDES 2016 » et sa veillée festive où la Fraternité avait utilisé les boules de pétanque pour signifier « l'obut » : Témoigner de la fraternité de Jésus-Christ envers tous les hommes et spécialement les plus pauvres.

Pourquoi me demande-t-on pour accompagner votre cheminement de laïcs consacrés ? Peut-être que la pause méridienne à Limonest au mois d'Août apporterait une réponse ? En effet, j'ai souvenir de parties de pétanques avec vous et les prêtres terminant leur deuxième année de formation en vue de devenir prêtre du PRADO.

Limonest est le lieu cher à nos cœurs, aux membres si divers de la famille spirituelle fondée par Antoine CHEVRIER. Dès les origines, ce prêtre lyonnais avait su associer toutes sortes de « vocations » au service de l'œuvre qu'il créait. Nos équipes « mixtes » m'ont permis de connaître une moitié d'entre vous… du moins sur le plan ballistique.

Dans un témoignage de David, (que je ne connais pas), j'ai lu : « Ce qu'on vit dans notre vie de laïcs consacrés, c'est fort… mystérieux… C'est un don… particulièrement tous les liens qu'on a avec les plus pauvres par notre vie discrète au cœur du monde. »
Relecture des rencontres et approfondissement de la Parole de Dieu et des grands textes de l'Eglise : vous n'avez pas chômé ! Les documents envoyés le montrent.

Dans l'OCTAVE de PAQUES, où j'écris ces lignes, je suis très frappé par 2 constantes : C'est Jésus qui a toujours l'initiative… et qui veut se révéler et qui s'adapte à la situation : pleurs de Marie-Madeleine ; demande folle de Thomas ; découragement des disciples d'Emmaüs ; initiative du patron pécheur Pierre etc. Vous soignez la qualité de vos rencontres, de la fraternité à bâtir.
Homme de la campagne… de la montagne, j'ai vécu l'essentiel de mon ministère de prêtre du PRADO dans des paroisses (très) rurales… à l'exception de mon passage par les quartiers Nord de … VESOUL. J'y vivais au milieu des marocains, venus travailler pour Peugeot… (Stellantis aujourd'hui.) Vos rencontres avec les musulmans, il en sera question dans ce bulletin 2023.
J'ai accepté la demande de Guy ROUGERIE en Janvier 2023. Je me réjouis de vous rencontrer tous à Limonest en Août… juste avant de déménager pour LUXEUIL. (Nord de la Haute-Saône) Dès maintenant, je m'entraîne pour la pétanque… A bientôt.

Michel DUQUET.

ENGAGEMENT DE BERTRAND

Que du bonheur !

Pouvoir faire mon premier engagement le Samedi 10 Décembre 2022, me paraissait une évidence. En effet, le 10 Décembre création du Prado et s'engager un 10 Décembre ressemble pour moi à une création nouvelle. Comme au Baptême, nous passons de la mort aux péchés à la vie, cet engagement m'a fait renaître à une autre vie, j'ai vécu une de mes Pâques parmi tant d'autres. Vivre cette journée avec la famille du Prado élargie, les prêtres, diacres, laïcs consacrée et laïcs ainsi que des sympathisants m'a fait chaud au cœur par cette journée assez fraîche !! Certaines laïques m'ont même dit qu'elles étaient venues au péril de leur vie !!

Cette journée débutée avec un repas partagé à la maison paroissiale, fut un grand moment de bonheur, ce mélange entre paroissiens, pradosiens stéphanois, la Fraternité des laïcs consacrés, membres de l'IFP se retrouvant pour fêter le cadeau d'Antoine CHEVRIER : la création du PRADO. Présenter les « frères » fut aussi un moment important pour insister sur le fait de l'utilité de notre vocation, être une présence du Christ au milieu du monde professionnel et surtout expliquer notre vocation qui n'est pas comprise.

Puis ce fut la célébration de mon engagement en l'église de Leignec, lors de la célébration eucharistique avancée du samedi soir. Faire cet engagement lors d'une eucharistie ordinaire et non lors d'une messe spécialement dédiée, était une chose évidente pour montrer mon attachement à ma Paroisse et pour partager ma joie d'entrer dans cette nouvelle vie à laquelle j'allais répondre. Toutes les personnes que j'aimais étaient présentes, ma famille ainsi que mes amies catéchistes et les musiciens. Malgré la relative fraîcheur de l'église, on sentait une certaine chaleur se dégager, celle de l'assemblée qui par sa présence, m'a fait comprendre que le choix que je faisais m'apportait autant de bonheur qu'à cette dernière. J'étais avec mes différentes familles, ma famille naturelle, la famille pradosienne et paroissiale.

Ce jour-là, une chose était sure, faire le choix de vouloir suivre Notre Seigneur d'un peu plus près…était pour moi une évidence. Je me sentais à ma place et bien dans mes baskets et depuis cette journée, je perçois chaque jour l'évidence de cet appel.

Percevoir l'esprit famille du Prado est une chose indéniable, en effet, voir toutes les personnes qui ont traversé la France pour se retrouver au fin fond du Haut Forez est quelque chose de merveilleux à voir. J'ai senti notamment dans mon entourage proche que j'apportai du bonheur car certaines personnes avaient l'air plus contente que moi et pourtant j'étais heureux.

Depuis ce 10 Décembre, je comprends mieux pourquoi j'ai fait tout ce chemin. La société actuelle à besoin de repère et nous sommes ces repères. Ces lumières qui représentent le Christ au milieu du monde ouvrier ou dans les quartiers populaires mais aussi dans nos diverses activités pastorales. Par nos gestes et paroles nous témoignons que le Royaume des Cieux est là. Ce ne sont pas des gestes incroyables que nous faisons, mais des actes d'une telle banalité qu'ils en deviennent incroyable pour certaine personne car elles ont perdu l'habitude de les voir accomplis. J'ai la chance de rencontrer des gens de tout milieu et finalement, je m'aperçois que je suis riche, je possède un trésor inépuisable, une fontaine intarissable : la Parole de Dieu.

Bertrand

Ce 10 décembre il faisait froid, pourtant nous ne manquions pas de ferveur pour aller à l'engagement de Bertrand à Saint Bonnet le Château, en pleine campagne. Le givre et la neige nous y attendaient, mais c'était l'occasion de faire connaissance avec le milieu de vie de Bertrand, avec tous ceux qui s'étaient mobilisés pour organiser cette journée.

Nous, les laïcs consacrés du Prado présents, nous l'avons entouré de près au moment où il prononçait la formule de son engagement et nous avons prononcé avec lui une partie de cet engagement, comme prévu dans la célébration. C'est notre manière d'exprimer notre union profonde pour vivre ensemble le charisme du Prado. Nous sommes rentrés tard, mais heureux de cette journée partagée, (dont le repas).

Pierre Boisnard

TEMOIGNAGES

Mes liens avec des Musulmans

Ma présence aux musulmans passe essentiellement par ma vie professionnelle d'ouvrier du bâtiment, secteur fortement marqué par la présence d'immigrés dont les magrébins. Je travaille dans une entreprise de menuiserie aluminium. Bon nombre de mes collègues sont d'origine Magrébine. Dans mon équipe il y a Mustapha, Camerounais. Avec Mustapha on prend le bus ensemble tous les jours le matin et le soir, du coup on est devenu très proches, il me dit souvent qu'on est des amis, des frères. Avec les collègues au travail ça arrive souvent qu'on échange sur notre foi respective. Certains ne comprennent pas que je sois célibataire pour Jésus Christ, ils pensent que je rate ma vie. Mais certains me disent parfois que je dois être fidèle. Djamel, Algérien, c'est mon chef d'équipe. Il m'a dit un jour qu'on parlait des moines de Tibhirine et de la présence des Chrétiens en Algérie qu'il aime bien avoir ces discussions sur la foi, il ne parle pas avec beaucoup d'autres collègues Français de sa foi. Les fêtes Chrétiennes et le Ramadan sont aussi souvent des occasions d'échange sur nos religions. Rachid me demandais un jour comment nous les Chrétiens on pratique le Jeûne pendant le Carême. Je crois qu'être avec les Musulmans nous aide à parler plus ouvertement de la foi.

Eux en parlent facilement.
J'ai gardé des liens avec Mourad, un voisin de palier Marocain dans mon ancien immeuble à Lyon. Mourad vit avec sa mère depuis le décès de son père il y a six ans. Il est ambulancier. Avec Mourad on parle peu de la foi, il n'est pas pratiquant.
J'ai noué une amitié intime avec Ibthial, une jeune femme Algérienne, une ex-femme battue que j'ai accompagné et soutenu dans ses démarches de divorce et tout ce qu'elle vit avec la Protection de l'Enfance ; elle a un fils d'un an et demi, Adam, placé sous mesures judiciaires et éducatives par la Protection de l'Enfance parce qu'elle est mère isolée et fragile psychologiquement. Avec Ibthial on est en lien depuis un an mais on a partagé tellement de choses. Des combats elle en a mené, des combats durs. On partage beaucoup de choses de nos vies. Avec Ibthial on parle souvent du Christianisme et de l'Islam. Elle dit que sa religion c'est la religion de l'amour. Je lui dis que oui, et la mienne aussi. Un après-midi quelques temps avant Noel on a discuté du sens de Noel, devant ma crèche chez moi. Elle a compris beaucoup de choses. Ibthial c'est une priante. Elle m'a dit qu'elle aimerait qu'on soit au Paradis ensemble mais elle pense que ça sera pas possible parce que je ne suis pas musulman.
Dans mon quartier à Oullins, La Saulaie, la majorité de la population est musulmane. Je regrette un peu de ne pas pouvoir être plus proche du centre social, aillant d'autres engagements. Le centre social propose beaucoup d'activité pour les jeunes et les familles, beaucoup sont précaires. Des très belles choses s'y vivent.

David

Pourquoi je suis branché avec le monde musulman ?

D'abord par mon travail dans le Bâtiment. Les français y sont rares et il y a beaucoup de maghrébins, avec des portugais, espagnols.
Durant 38 ans dans les BTP, j'ai eu l'occasion de rencontrer un grand nombre de musulmans.
Hors quelques années comme plombier, j'ai travaillé comme manœuvre, ce qui a intrigué beaucoup de collègues de travail.

Le BTP (Bâtiment-Travaux Publics) a des particularités, par exemple la prime de panier, de transport, de trajet, le calcul des congés payés, avec la période de référence qui n'est pas la même que pour les autres salariés, les intempéries, la gamelle de midi, sans parler des licenciements pour fin de chantier.

Ces conditions de travail particulières m'ont provoqué à me former au niveau juridique. A Marseille j'ai fait pas mal de permanences juridiques, me formant sur le tas avec des militants compétents.

Etant en bas de l'échelle, mes relations ont été marquées naturellement par des copains uniquement maghrébins et quasiment tous musulmans.
S'afficher célibataire, c'est déjà difficile, mais français et chrétien, ça frise le scandale.
J'ai découvert combien le facteur temps était important pour être en vérité avec les copains. Ca ne sert à rien de se dévoiler trop vite parce que pour un musulman, le célibat est une malédiction de Dieu.

Après Marseille et Madrid, je suis revenu sur Lyon. J'ai connu l'intérim, puis une longue période (8 ans) dans la même Boîte, c'est mon record de longévité!

Conseiller du salarié, défenseur syndical, permanences juridiques, tous mes engagements ont été marqués par le juridique. Originaire du Milieu Indépendant, je ne me suis jamais autorisé à prendre des responsabilités syndicales comme délégué du personnel par exemple.

Après des années dans la même Boîte, traduire des aspects de ma foi devenait plus facile.
« Célibataire pour Dieu » commençait à être respecté, même parfois compris. « Oui je connais des religieuses en Algérie qui vivent comme toi. »

A la retraite depuis 19 ans, dans la même courée, entouré de musulmans, mes relations sont devenues plus profondes. Même si annoncer Jésus-Christ n'est pas une chose facile, aborder les fêtes religieuses musulmanes , comme chrétiennes, partager sa foi réciproque, se respecter différents, ça devient naturel.

Je suis plus lié avec trois familles musulmanes.

Chaala me demande souvent de prier pour elle, ou parfois me demande après un week end à Limonest : « tu as prié pour moi ? »

Warda me dit : « Dieu t’a mis dans mon cœur. » Elle se considère comme ma fille et m’appelle constamment « papa François » !

Ahmed me demande un dimanche : « Est-ce que tu a été à la messe ? » Derrière sa question, c’est son souci que je sois fidèle à ma religion.

Quand on m’interroge sur ma vie, je réponds : je suis célibataire pour Dieu et pour les autres. Si je suis célibataire ce n’est pas pour ne pas avoir de soucis, mais pour porter les soucis des autres. Chaala dit à son mari : « Tu as perdu ton papa, mais Dieu t’a donné François. »

Un jour j’invite Chaala, Jamil et Soujoud (leur 3ème enfant) à Limonest. Je leur demande s’il veulent visiter la chapelle. Devant le chœur, Jamil me demande, c’est quoi ce qu’il y a au plafond ? Je lui dis : c’est une colombe, ça veut représenter le Saint Esprit. Pour nous chrétiens, nous croyons en un Dieu Père, Fils et Esprit Saint. L’Esprit Saint c’est le fruit de leur amour, comme Soujoud est le fruit de votre amour pour former une famille.

Avec Chaala et les enfants, je suis allé à Fourvière pour prier. Avant j’avais travaillé la Sourate 19 où l’on parle de Marie. Je lui ai lu un passage.

Souvent Chaala me dit : « Chrétiens, juifs, musulmans peu importe, ce qui compte c’est de se respecter. »

François

Témoignage : Ma vie avec nos frères musulmans

Je vis dans un quartier : la Cabucelle où la majorité de la population est musulmane. L'école catholique (primaire et collège) ne compte que quelques familles chrétiennes. Elle est proche de l'école publique et de l'école musulmane reconnue par l'État.

L'origine de la population musulmane est surtout de l'Algérie et beaucoup de la Kabylie.

A. va à toutes les prières de la Mosquée. Il me dit : « Si tu ne viens pas prier, tu ne seras pas sauvé. » Je lui dis que je suis chrétien et que je prie. Il est retraité du Bâtiment. Il était syndiqué. Souvent nous partageons sur la vie. Il m'appelle « camarade. » Quand je le rencontre avec sa femme, nous nous disons bonjour par une poignée de mains.

Mme C. me sollicite pour acheter le pain, pour de l'argent. Elle avait des liens avec Michel Giraud, prêtre. Parfois, elle nous fait le couscous. C'est **« l'offrande religieuse. »** La naissance de sa 4ème petite fille a été marquée.

(Parc François Billoux : Quartier Nord de Marseille)

M. au jardin public où je passe dire bonjour me demande si « je suis croyant. »

L. habite notre rue. Il a connu aussi Michel Giraud. Sur le quartier ils sont plusieurs d'origines gitane ou arménienne.

Certains comme R. sont en lien avec des chrétiens en Kabylie. Pour eux, ils ne comprennent pas que l'on soit célibataire. Ils sont structurés par la religion musulmane. Le vendredi, ils sont mille à la Mosquée.

J'échange avec l'infirmière sur notre foi, les actes de partage, sa famille, sa santé, son travail.

Je participe chaque année à la rencontre chrétiens musulmans du Diocèse : prière, partages, témoignages, repas.

L'institut de Théologie des Religions fondé par Jean Aveline, Evêque de Marseille, nous aide à voir notre place avec les Musulmans.

La responsable nous a dit à Jacques et à moi : « Votre présence est très importante. » La petite communauté chrétienne témoigne qu'en France, il y a des croyants chrétiens.

R. avec J. entrent dans l'église avant la messe. R. revient avec une dame qui parle kabyle. Elle donne 10 €. R. me dit qu'il lit la Bible. Il me dit ; « Jésus me parle plus que Mahomet. »

Plusieurs chrétiens de la Paroisse ont de très bonnes relations avec des voisins musulmans. Par contre ils disent : « il y a trop d'étrangers dans le quartier. » Le vote Le Pen existe chez les chrétiens. Tous, nous sommes marqués par la précarité, la violence (la drogue, les règlements de comptes…). Nous sommes discriminés par rapport aux Quartiers Sud.

Pour moi, il y a le dialogue mais aussi l'action ensemble pour plus de justice et de paix.
Très peu adhèrent à la CGT, au Mouvement de la Paix. Parmi les chibanis (retraités) peu sont syndiqués alors qu'ils ont été dans la vie active.
Notre Maire de Secteur est d'origine maghrébine. Elle a organisé une Fête de la paix.

Comment vivre la catholicité dans un peuple avec sa culture ? Jésus Christ s'est incarné dans le peuple juif et s'est ouvert à tous.

Pierre L.

Assemblée de la Fraternité
20 août 2022
Après midi en famille

Nous avons été invités à revenir à la source en travaillant **la Lettre 93.**

Voici une synthèse de notre partage.

A travers cette lettre, Antoine Chevrier fit une **catéchèse sur l'Esprit Saint.** Il est « **catéchiste pédagogue »,** il parle de façon simple, il nous rend l'Esprit Saint plus compréhensible plus accessible.

« Biens chers enfants,
Je ne laisserai pas passer cette belle semaine de la Pentecôte sans vous dire un petit mot. C'est la semaine du Saint-Esprit et vous savez combien nous avons besoin de cet Esprit pour vivre de la vie de Dieu. »

Points importants de cette catéchèse

Il faut naître de l'eau et de l'Esprit Saint pour entrer dans le Royaume des cieux, recevoir la nouvelle vie qui nous rapprochera de Dieu.

Le Saint Esprit vient détruire le vieil homme avec ses convoitises, ses défauts, et rétablir en nous ce qui nous fait ressembler à notre créateur.

La Trinité : chaque personne a un rôle particulier, mais les 3 veulent faire de nous des hommes parfaits. L'Esprit a le rôle le plus important. Il aide à comprendre ce qu'on voit ou entend, il nous fait aimer, il nous fait devenir enfant de Dieu.

Après cette catéchèse, Antoine présente des exemples concrets : il se soucie de la santé de l'un, des souliers de l'autre.

Il a beaucoup de tendresse, de proximité avec ses séminaristes.

Le dernier paragraphe nous montre comment Antoine Chevrier a besoin de l'Esprit Saint car il se considère comme bon à rien.

L'Esprit l'aide à parler de Dieu, à bien faire son catéchisme.

Il se montre humble et plein de confiance.

Importance de l'Esprit Saint pour Antoine Chevrier

Antoine Chevrier a accueilli l'Esprit pour répondre à l'appel de Dieu et travailler à son œuvre.

Il comptait sur la grâce, il avait une confiance forte, il vivait le combat de la confiance.

On voit l'action de l'Esprit Saint, grâce à lui Antoine Chevrier aime et comprend les personnes qu'il rencontre.

Faire le catéchisme, évangéliser, savoir parler de Dieu.

Que l'Esprit Saint soit votre lumière et votre amour.

Aimer le monde, vivre dans l'espérance, semer le bon grain.

Importance de l'Esprit Saint pour nous.

Jésus s'est effacé devant l'Esprit pour nous le donner, ôter les obstacles.

C'est le Prado qui m'a fait découvrir l'Esprit Saint. Je n'ai pas l'habitude de prier l'Esprit Saint. Plutôt que prier les Laudes, je vais prier l'Esprit Saint.

Il détruit notre première nature pour nous transformer mais il faut s'ouvrir à lui pour qu'il puisse déployer sa grâce et sa puissance. Importance de l'étude de Jésus Christ dans l'Evangile.

Il donne l'amour, la lumière

Nous aussi nous avons besoin de l'Esprit Saint pour vivre de la vie de Dieu et pour vivre la mission.
Il faut sans cesse se remettre en question sur la façon de vivre la mission.

Demander ses 7 dons.

La Trinité : foi trinitaire mais la personne la plus importante c'est l'Esprit Saint.

Baptisés dans la mort-résurrection, nous devenons une créature nouvelle. Renaître à la lumière.

Actualiser la grâce du baptême et de la confirmation pour être disciple-missionnaire

Mon corps est temple de l'Esprit. Nous sommes incorporés à la Trinité.
Etre collaborateurs de l'Esprit Saint.

L'Esprit est la matrice de ma foi. Il révèle le Christ incarné qui accomplit la volonté du Père.

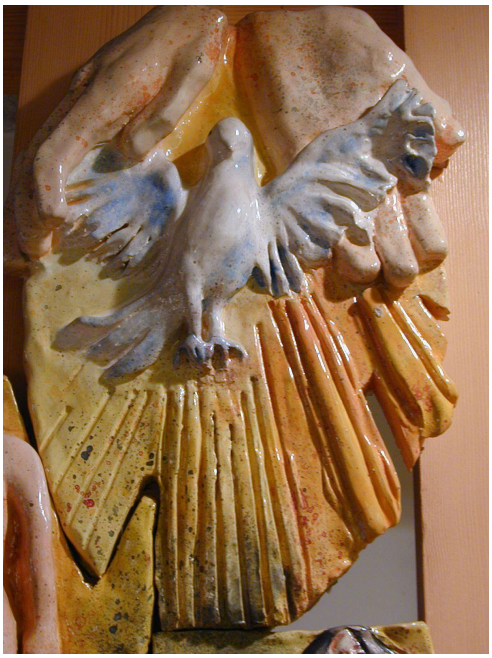
Il travaille en moi, mais je dois être réceptif, disponible.

Il transforme de l'intérieur pour naître à la vie du Christ.

Il renouvelle ma foi. Il aide à vivre ma foi dans le quotidien.

Il fait avancer, me laisser guider par lui, me laisser pousser par lui.

Il forme Jésus Christ en nous comme il a formé Jésus en Marie.



Il prépare les choses pour qu'elle puissent naître.

Un moyen pour aimer. Un appui pour vivre. Une aide pour comprendre Jésus Christ « Te voir et Te comprendre. »

Il renouvelle, redonne la vie, donne sens à la vie, en général, il dérange.

Quels appels pour nous ?

Renoncer à mon esprit

Aimer le monde, vivre dans l'espérance, semer le bon grain.

Le demander sans cesse dans le but de le recevoir, avoir le désir de le recevoir.

Le prier chaque jour. Se nourrir de la Parole.

Un membre de la famille

Quelques points de repère sur l'obéissance

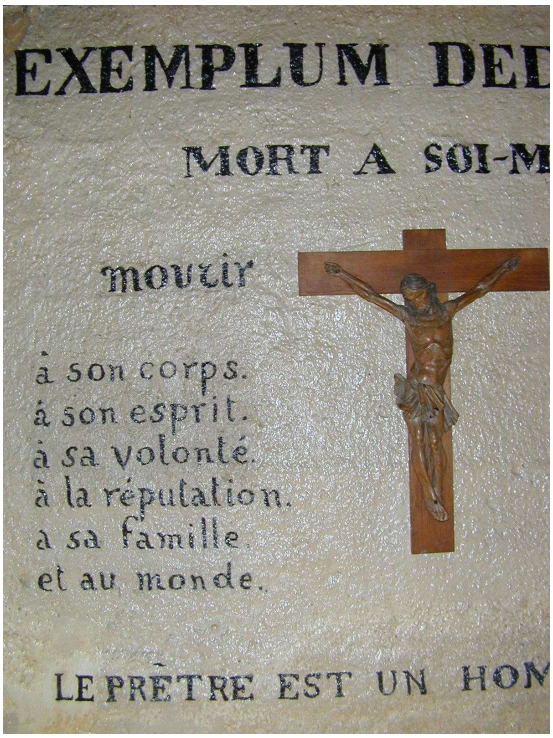
I) **<u>Au niveau Humain</u>**

Enfant, nous obéissons aux parents. Ce sont des guides pour choisir la vie, le bien. Progressivement, nous disons oui ou non avec notre conscience, notre coeur,.

Souvent, nous obéissons aux lois de la société (obligation école, code de la route…) Mais il nous arrive de dire non, de désobéir (accueil des migrants, ordre injuste, refus de l'impôt car il sert à la guerre…).

II) **<u>Au niveau de notre foi</u>**

L'obéissance pour tout BAPTISE c'est de suivre JESUS CHRIST. Il a toujours écouté son Père et fait la Volonté du Père.
Jésus dit : « Ma nourriture est de faire la Volonté de mon Père. » Au Jardin des Oliviers, Jésus dit : « Père non pas ma volonté, mais la tienne. »



La Loi donnée à Moïse est une préparation. Il dit qu'Il est venu accomplir la Loi.

Cette Volonté du Père, il la découvre par les événements, les personnes rencontrées.
Dans la prière de l'étrangère, il comprend que sa mission (Tyr et Sidon) n'est pas que que pour les Juifs mais pour tous.

Il nous apprend la prière du Notre Père : « Que ta Volonté soit faite. » La Volonté du Père, nous la découvrons dans l'écoute de la Parole de Dieu avec la lumière de l'Esprit Saint. Nous discernons aussi dans les rencontres de chrétiens, les orientations de l'Église (Synode, Concile…).

III) **Au niveau de notre vie consacrée au Prado**

a) L'obéissance à notre Père nous la vivons avec les lois de la société (travail, vie sociale…) même si parfois nous disons non avec notre conscience. Notre conscience s'éclaire avec un partage dans une association, un syndicat, un mouvement.

b) La vie au Prado en Eglise : Constitutions n° 57 à 61.

L'équipe de base, le règlement personnel, l'étude d'évangile… nous aident à Discerner « l'oeuvre de Dieu. »
La famille du Prado (rencontre de Lourdes). Jésus : « Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui font la volonté de mon Père. »

Constitutions n° 50 : « Déchiffrant les signes des temps comme lieu où se manifeste à nous la volonté du Père, nous serons fidèles à cette volonté en persévérant dans une présence et une solidarité effective avec les pauvres de nos peuples. »

Le cahier de vie, la révision de vie peuvent nous aider à le vivre.
L'obéissance est un don de l'Esprit Saint pour le salut, la libération totale de tous les hommes. Prions-le.
La Volonté de notre Père est à chercher chaque jour pour aimer comme Jésus-Christ.

Comment je vis mon engagement à l'obéissance ?

Pierre L.

Le Magnificat :

menace ou promesse ?

De François Odinet :

Professeur au Centre Sèvres, prêtre du diocèse du Havre et normalien. Il nous a plusieurs fois invités à partager ses recherches sur l'expérience spirituelle des pauvres. Sa méditation du Magnificat, où s'annonce déjà tout l'Evangile, signale le combat que se livrent en nous la promesse et la menace : il s'agit pour tous de se convertir à la fidélité renversante de Dieu.

Alors que Marie porte dans ses entrailles le Messie attendu, elle rend visite à Élisabeth, sa parente.

C'est un moment de joie saisissante que raconte l'évangéliste Luc (Lc 1,39-45), si bien que l'allégresse et la louange de Marie débordent en un cantique devenu le Magnificat, que l'Église, depuis des siècles, reprend à la prière du soir

« Mon âme exalte le Seigneur.
Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante :
désormais, tous les âges me diront bienheureuse !
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
saint est son Nom !

Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leur trône,
il élève les humbles.
Il comble de bien les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse fait à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais. » (Lc 1,46-55)

Il vaut donc la peine de s'interroger : ce cantique doit-il résonner comme une menace ou comme une promesse ? La question est légitime, si l'on veut bien prendre au sérieux des mots tels que « Déployant la force de son bras, il disperse les superbes ; il renverse les puissants de leur trône ; […] il renvoie les riches les mains vides. » Si ces phrases sont autre chose qu'un moment de poésie dénué de réalité, alors elles peuvent constituer une menace redoutable !
En réalité, tout dépend du point de vue à partir duquel on lit le Magnificat : c'est ce que j'exposerai d'abord. A ce titre, le Magnificat, inséré dans les récits de l'enfance du Christ (Lc 1-2), est une superbe introduction à l'ensemble de l'évangile – j'y viendrai dans la seconde partie.

UNE PROMESSE POUR LES PAUVRES, ET DONC POUR TOUS.

Plutôt que de nous demander si le Magnificat est porteur d'une menace, il est plus pertinent de nous interroger : *pour qui* pourrait-il constituer une menace ? Il nous apparaît réellement dangereux, voire atrocement subversif, si nous nous mettons dans la peau des superbes, des puissants et des riches. Alors, en effet, il y a de quoi craindre. Si nous nous reconnaissons en ceux qui ont constitué leur identité autour de ce qui ne vaut pas grand-chose, en ceux qui s'accrochent à leur avoir autant qu'à leur pouvoir, alors en effet – comme le proclame Jésus dans l'évangile (Lc 6,24-26) - « malheur à vous ! »
Toutefois, l'évangéliste Luc met en scène le jaillissement de ce cantique à l'occasion d'une visite toute simple, loin des palais royaux. Plus encore, il place une telle louange dans la bouche de Marie, dont tout indique la condition modeste : autant les circonstances de son accouchement, sans possibilité d'installation (Lc 2,6-7), que l'offrande qu'elle et Joseph présentent ensuite au Temple (Lc2,24), deux tourterelles, c'est l'offrande de ceux qui n'arrivent pas à se procurer un agneau pour le sacrifice (Lv 12,~~6~~8). Le Magnificat nous entraîne donc précisément dans la perspective des pauvres et des humbles. C'est parce qu'elle appartient à leur monde que la Vierge Marie lance ce cri de louange. Ce qui confirme certainement cela, c'est qu'elle-même se met en scène dans ce cantique, à l'enseigne de l'humilité (Lc 1,48) – une humilité qui ne se limite pas à une disposition intérieure, mais s'avère l'exact opposé de la puissance politique et économique.
Alors, si nous entrons dans la perspective des humbles et des affamés, le Magnificat n'est plus une menace mais une promesse.
Faudrait-il alors conclure aussitôt que le Magnificat est une promesse pour les pauvres, et *donc* une menace pour les riches ? Nullement. En effet, ce que le cantique promet aux pauvres, ce n'est pas une vengeance ni même une revanche. Il n'est pas annoncé que les humbles prendront la place des puissants, acquérant au passage tous les défauts de ceux-ci. Élever les humbles, ce n'est pas en faire des rois ; combler de bien les affamés, ce n'est pas en faire des riches confits dans le luxe et la consommation. Ce que le Magnificat promet aux pauvres, c'est ce que la Vierge Marie commence par chanter : rien d'autre que la fidélité de Dieu.

C’est bien la grande promesse, car la fidélité de Dieu demeure l’assurance de ceux qui n’en ont pas. Combien de fois entendons-nous des personnes confrontées à la grande précarité, à la misère, affirmer avec une force venue d’on ne sait où : « Dieu ne peut m’abandonner ? » Comme la Vierge Marie, les plus humbles témoignent étonnamment de la fidélité divine. Ils répètent leur conviction que celui qui a créé l’humanité ne peut pas délaisser ses créatures. Il doit être fidèle à ses enfants pauvres, humiliés, peut-être oubliés de tous mais pas de lui. C’est pourquoi, au coeur des heures sombres qu’ils traversent si souvent, les plus pauvres peuvent trouver dans l’enthousiasme de la Vierge Marie une raison d’espérer encore. Méditer le Magnificat, c’est, pour eux, entrer dans une perpétuelle conversion à la confiance.
Dans la bouche de la Vierge Marie, le miracle de cette confiance déjà présente donne au Magnificat sa tonalité de louange. Celle-ci ne procède pas d’un aveuglement devant le monde tel qu’il va, mais représente un acte inouï d’espérance. Parce qu’elle porte en elle cet enfant, Marie est le témoin privilégié d’une réalité en germe. La fidélité de Dieu s’incarne dans ses entrailles et, en proclamant comme déjà certaines les réalités que le Messie vient accomplir, elle manifeste toute sa confiance en Dieu.

C’est l’espérance des pauvres qui anime ici la Mère de Dieu, une espérance qui correspond parfaitement à la fidélité divine.
Dès lors, on peut percevoir que le Magnificat constitue également une promesse – non pas une menace – pour les riches, les roi et les superbes. S’ils veulent bien quitter leur propre point de vue, c’est à dire réaliser une *conversion,* s’ils veulent bien voir le monde à partir des humbles, s’ils acceptent de se mettre à l’école des affamés, alors ils entendront dans ce chant une promesse pour eux aussi : la fidélité de Dieu les libère de ce qui les aliène. C’est une bonne nouvelle que de pouvoir quitter sa superbe; c’est une promesse que d’apprendre à avoir les mains vides, pour tout recevoir de la miséricorde; c’est une joie que d’apprendre à passer après les plus pauvres en non avant eux.

Le Magnificat chante, pour les riches aussi, une promesse extraordinaire : à l'école des plus pauvres, dans le coeur de qui est né ce chant, il y a pour les puissants une vie plus juste, accordée à la fidélité de Dieu. Cette conversion est une bonne nouvelle pour tous, à condition qu'on veuille bien la lire comme elle a été écrite : depuis le point de vue des pauvres.
Le Magnificat est un chant de louange, d'une louange sans partage car elle ne laisse personne de côté. Cette louange ne proclame pas seulement la promesse mais encore l'accomplissement de celle-ci. Marie annonce déjà que la justice de Dieu s'accomplit, parce que celui-ci se montre fidèle aux humbles et appelle à la conversion ceux qui les oppriment. Plus qu'une menace, c'est *l'urgence* de la promesse et de son accomplissement qui s'annonce ici, une urgence toute messianique.
La puissance de Dieu s'exerce dans sa fidélité miséricordieuse. Il est offert à tous d'y collaborer, au prix d'une conversion ; dans le cas contraire, la destitution annoncée contient l'annonce d'une inéluctable fin de règne. Le renversement dont il s'agit rime donc avec une réconciliation ; mais la certitude avec laquelle il est proclamé indique qu'il n'y a ps d'avenir pour la superbe, la puissance ou la richesse auxquelles nous pourrions être tentés de nous accrocher.

ICI S'ANNONCE TOUT L'EVANGILE

Le Magnificat contient donc une promesse, ou plutôt l'aube d'une promesse. En effet, il est placé par Luc dans l'évangile de l'enfance (Lc 1-2), alors que la venue du Messie est un secret partagé par deux couples, dont les femmes ici se rencontrent et exultent. C'est encore un signe que ce chant porte une promesse plus qu'une menace : il naît de la joie partagée, et non de la colère. Il ne s'y mêle rien de morbide : la louange de Marie condense au contraire toute l'espérance qui s'exprimera dans l'évangile.
Pourtant, le contenu de ce cantique n'est pas nouveau. Le renversement ici proclamé, la promesse annoncée, ne sont nullement propres à l'évangile. Le Magnificat est tissé tout entier de citations venues de l'Ancien Testament. Ce sont les Écritures juives qui annoncent ce renversement, ce sont elles qui font corps avec l'espérance des pauvres. Elles annoncent que Dieu se montrera fidèle envers eux, tandis qu'il convertira le coeur des riches et des superbes. A sa manière, Jésus ne fera que reprendre et assumer cette espérance des pauvres et cette promesse du Dieu fidèle.
Alors, qu'y a-t-il de nouveau dans l'évangile et dans le Magnificat ? C'est justement que cette promesse apparaît *comme telle,* en tant que promesse : elle est entièrement une bonne nouvelle, dénuée de tout accent de revanche ou de vengeance. Elle est une promesse pour tous : à l'espérance des humbles et des affamés répondra la fidélité de Dieu ; quant à la superbe des riches et des puissants, elle peut trouver sa fin dans la conversion joyeuse et confiante à laquelle ils sont appelés.
Tout au long de l'évangile écrit par Luc, Jésus ne cesse de fêter ses retrouvailles avec les pauvres et avec les pécheurs, grâce à des guérisons (Lc 6,6-11) et à travers des repas (Lc 5,27-32). Pourtant, il y a des trouble-fête. Le Christ rencontre des contradicteurs. A leurs yeux, ce qui est en train d'advenir constitue une menace, un danger pour l'ordre social et religieux tel qu'ils le conçoivent.Jésus cherche sans cesse à les convaincre d'entrer dans la joie. N'est-ce pas exactement dans ce but qu'il invente la parabole de la brebis perdue, dont le berger invite ses amis à partager sa joie d'avoir retrouvé sa brebis (Lc 15,1-7) ? Ou encore la parabole du père miséricordieux (Lc 15,11-32), un récit qui fait attendre la réponse du fils aîné à son père : ce fils peine terriblement à entrer dans la joie que provoque la fidélité du Père et les retrouvailles avec le fils cadet…
Le Magnificat annonce et éclaire également les béatitudes et les malédictions prononcées par Jésus (Lc 6,20-26). Malheureux sont les riches, dans la mesure où ils se cramponnent à leurs sécurités, qui pourtant ne sont vouées qu'à disparaître. Et bienheureux sont les pauvres et les affamés, dès maintenant, parce que Dieu est fidèle ! En proclamant les béatitudes, Jésus fera retentir un cri de louange devant la miséricorde de Dieu telle qu'elle travaille l'histoire humaine. Sa joie donnera un écho à celle de sa mère, à celle dont tressaillent toutes les Ecritures d'Israël - Marie elle-même n'annonçait-elle pas que c'est la fidélité divine envers Abraham et les siens qui continue à se manifester (Lc 1,54-55) ?

Le fait d'inviter les riches, les puissants et les superbes à se dépouiller de leur fausse identité pour entrer dans la fête et la joie, montre que Dieu travaille et transforme le monde en faveur des pauvres et des affamés, mais qu'il veut le faire avec les riches et les puissants et non contre eux. C'est donc la même promesse qui retentit pour tous : il est radicalement bon d'entrer dans l'oeuvre divine de miséricorde et de justice.
Cependant, il est clair que Jésus a échoué. C'est lors de son procès que la question parvient à son acmé : la miséricorde qu'il incarne, la fidélité de Dieu telle qu'il la rend présente, sont-elles une promesse ou une menace ? Ceux pour qui il représentait une menace ont triomphé, puisqu'ils l'ont fait arrêter et crucifier. Les accusateurs du Christ n'ont pas perçu que le visage de Dieu, tel que Jésus le révélait, était celui d'une promesse de communion et de réconciliation.
C'est pourquoi dans la Pâque du Messie que la promesse du Magnificat se trouve confirmée. Face au mensonge et à la violence qui se coalisent contre lui (Lc 23,12), Jésus rejoint bien des pauvres, des opprimés et des humbles. Au creux de l'injustice, où réside la fidélité de Dieu ? Pour eux, elle ne s'incarne plus que dans la possibilité qui demeure de crier vers Dieu, de l'appeler, et de demeurer tendus vers sa justice et sa miséricorde. C'est cela seul qui reste à Jésus (Lc 24,33-46 ; cf He 5,7).
L'annonce de la sa résurrection viendra comme la réponse de Dieu, l'attestation de la fidélité du Père, plus certaine que le malheur et que la mort. Dieu se montre fidèle envers ceux qui ont été méprisés, écartés, dépouillés, torturés et martyrisés, ceux parmi lesquels son Fils a pris rang. Puisque le Christ est ressuscité, le Magnificat peut retentir chaque jour dans nos églises, à l'heure de la prière du soir. Dieu est fidèle, et sa fidélité peut être annoncée comme une bonne nouvelle pour tous, porteuse, il est vrai, d'un grand bouleversement.
Cette heure de la louange est aussi celle de notre conversion. Le besoin que notre coeur change est exactement signalé par le combat que se livrent en nous la promesse et la menace. Là où la fidélité renversante de Dieu nous apparaît comme un danger ou une menace, c'est qu'il faut nous convertir. Là où la fidélité du Père nourrit notre espérance et notre allégresse, c'est que, déjà, le royaume de Dieu grandit en nous (Lc 17,21).

Le coin pratique

Notre Session de la Fraternité se tiendra à Limonest

du mercredi 16 août 2023 à 19 heures

au samedi 19 août (9 heures)